

Désirs

de Marguerite Bordat

Metteuse en scène de *Terairofeu*

par Héloïse Desrivères

autrice associée

Quel est ton désir avec cette proposition artistique *Terairofeu* ?

Avec Pierre, nous avons le désir de fabriquer un spectacle qui convoque très fortement les imaginaires de chacun-e, qui éveille des élans de liberté et de créativité trop souvent en sommeil, une tentative d'exploration hors-piste qu'on veut partager avec le public, ici essentiellement un public d'enfants. J'ai toujours considéré les enfants comme d'immenses artistes qui, pour se conformer à ce que la société attend d'eux, mettent malheureusement toute une belle part de ce qu'ils sont de côté. Alors mon désir avec ce spectacle, c'est de réveiller le désir des enfants, celui qui permet d'avoir l'audace et la joie de s'émanciper, de comprendre qu'on a le droit de s'affranchir de certaines règles imbéciles, de trouver la force d'assumer et d'affirmer ses singularités.

Quel est ton désir de théâtre ultime ?

Si je savais ce que c'est que le théâtre ultime, j'arrêtera. Parce que justement, mon moteur artistique est de le chercher. Je me considère toujours comme débutante chaque fois que je recommence quelque chose. Alors je le cherche, je ne fais que le chercher. Parfois, il y a des instants de grâce, mais d'ici à le trouver... Le théâtre ultime, c'est aller vers, c'est tout ce qui peut nous mobiliser, c'est tout le mystère vers lequel on va.

Quel est ton désir de rencontre avec les spectatrices et les spectateurs ?

Le premier théâtre dans lequel j'ai travaillé s'appelait le Théâtre des Fédérés à Montluçon. Olivier Perrier et Jean-Paul Wenzel dirigeaient ce lieu qui était pour moi absolument extraordinaire. Après les représentations, les spectateur-ric-e-s restaient, parfois jusqu'à pas d'heure, le spectacle donnait toujours lieu à une fête. La discussion et la fête étaient incluses dans la soirée... et donc j'ai pensé que c'était ça le théâtre. Cette philosophie a fondé ma manière de penser le théâtre. Rencontrer le public est essentiel. Que ce soit une rencontre organisée par des lieux après les représentations, une discussion au bar, un regard, un mot, une question et même un désaccord... c'est avec ces prises de parole des spectateur-ric-e-s que le spectacle se poursuit. Si cet échange ne se fait pas, le spectacle n'est pas achevé. Alors, vraiment, pour moi c'est très important l'après-représentation, la rencontre et l'échange pour aller au bout de ce pour quoi on travaille autant.

Quel est ton plus grand désir (que tu peux me révéler) qui ne soit pas théâtral ?

Le théâtre tel que je le pratique est pour moi une forme d'engagement qui mobilise complètement la vie, mais si je décidais de mettre cela de côté, je deviendrais sans doute activiste. Je transformerais ma colère en puissance et mettrais mon énergie au service de combats qui me semblent à la fois passionnants et capitaux, l'aide aux réfugiés, la lutte pour un plus juste partage des ressources et bien sûr l'écologie. Aujourd'hui, je le fais à travers ma pratique artistique. *Terairofeu*, invite nos imaginaires à dialoguer avec les quatre éléments, et interroge de manière détournée la question environnementale. Par ailleurs, si ce désir était artistique, mais pas théâtral, je voudrais peindre et sculpter davantage. Alors pour résumer, mon plus grand désir non théâtral tient en deux mots : l'activisme et l'atelier.

Désirs

de Pierre Meunier

Metteur en scène de *Terairofeu*

par Héloïse Desrivières

autrice associée

Quel est ton désir avec cette proposition artistique *Terairofeu* ?

Créer les conditions propices pour une rêverie active autour des quatre éléments, la terre, l'air, l'eau et le feu. En jouant avec le souvenir des sensations liées à leurs présences, réveiller ou attiser un lien poétique et joueur avec ces puissances qui nous permettent de vivre. Renouer ainsi une relation intime avec ce qui nous entoure pour que notre imaginaire s'en empare et s'y déploie heureusement.

Quel est ton désir de théâtre ultime ?

Chaleur et partage. Vivre une expérience commune. Éprouver ensemble le temps d'une expérience partagée. Quelque chose de stimulant, de réveillant, pour l'imaginaire et la pensée. Cette question est centrale pour moi. Redécouvrir cette richesse enfouie en nous et trop souvent laissée en friche. Il s'agirait alors de renouer avec une indépendance par rapport au flux d'images dont nous sommes bombardés. Quelque chose qui a à voir avec une liberté fondamentale constamment menacée.

Quel est ton désir de rencontre avec les spectatrices et les spectateurs ?

Après le spectacle... La table ! Partager un repas. C'est toujours très important ce qui se passe autour d'une table. Le temps qu'on prend à s'écouter ou à se provoquer. Pour moi c'est toujours très fructueux de rencontrer les gens vraiment, pas entre deux portes, le temps d'un repas. Le plaisir de se donner le temps de la rencontre avec le public.

Le repas c'est aussi quelque chose que je mets au centre du processus de création. On soigne beaucoup pendant les répétitions la qualité des repas, c'est extrêmement important pour le moral ! C'est comme un appui sûr au milieu d'un océan de doutes et d'incertitudes que sont nos mois de création. La table, les mets et les saveurs, ça rassemble et reconforte profondément.

Quel est ton plus grand désir (que tu peux me révéler) qui ne soit pas théâtral ?

J'aimerais terminer un roman commencé il y a de nombreuses années. J'aimerais prendre le temps et avoir la disponibilité d'esprit de me plonger dedans. Ça veut dire de longs mois. Ça j'aimerais beaucoup. Pour aussi en finir avec une histoire qui m'accompagne depuis si longtemps.